

Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons [Texte imprimé] / Thierry Lévy

Auteur(s) : Lévy, Thierry (1945-2017)

Editeur, producteur : Paris : B. Grasset, impr. 2006
(77-Courtry; Impr. Variquik)

Description matérielle : 83 p.

ISBN : 2-246-69671-2

EAN : 9782246691945

Classification décimale Dewey : 365.640 944 23

Résumé ou extrait : A l'égard de la très grande majorité des criminels et des délinquants, la prison a perdu sa raison d'être. Des solutions de rechange plus performantes et plus humaines (moyens modernes de surveillance à distance, biométrie, surveillance électronique, vidéosurveillance) existent. Notre raison en convient mais quelque chose de très profond et de très inavouable, à l'intérieur de chacun d'entre nous, renâcle... Nous ne pourrions envisager de substituer la surveillance à distance à la réclusion de longue durée qu'après avoir purgé nos cerveaux de l'utopie carcérale selon laquelle le coupable trouve dans l'isolement et la privation de liberté, à travers les épreuves d'une souffrance méritée, la force de se régénérer. Or cette utopie renoue avec une conception de l'enfermement antérieure à la réforme pénitentiaire du XVIIIème siècle, qui avait précisément consisté à faire échapper le condamné à la destruction physique ainsi qu'à la cruauté des sévices. La prison était à l'époque parvenue à se faire accepter à la place des mille douleurs réclamées par le désir de vengeance de la société. Si la prison résiste aujourd'hui au changement, ce n'est pas à sa rationalité qu'elle le doit, mais à sa symbolique. Ce sont ses échecs qui la maintiennent, non ses succès. Elle échoue dans l'objectif de réinsertion qu'elle proclame, elle réussit à étancher la passion vengeresse et à infliger une cruauté qu'elle camoufle.

Sujet(s) : Prison

France

Sujet - Nom commun : Prisons -- France
Substituts à l'emprisonnement -- 1990-2020